tous ces biens, & toutes ces gloires ne peuvent ni se dire ni se décrire. Il faut les éprouver & les goûter; seulement je vous prie de croire que Jésus est un sauveur qui se justifieroit dans vous comme un Rédempteur puissant & réel, si vous vouliés vous laisser chercher. Laissés vous donc chercher, & cherchés le aussi; soûpirés après lui, présentés lui ses promesses. Dites lui, ah glorieux Rédempteur! je vois ta parole qui décrit l'état de tes chers enfans, & l'état des ames qui sont en toi, d'une maniére si haute & si glorieuse. Je vois qu'elle me parle des priviléges heureux, dont tu les favorises, comme de la chose du monde la plus précieuse & la plus douce, & comme du bonheur le plus grand & le plus souverain. Hélas! mon cher Sauveur, je ne sens rien de pareil dans ma pauvre ame. Je n'y vois que des choses bien oposées, Mais régarde ma misére; aie pitié de mon état; fais moi aussi éprouver ces divines vérités. Manifeste toi a mon ame comme un Rédempteur puissant; & dis une fois a mon ame, que tu es sa délivrance; recourés ainsi à Jésus, par vos priéres, vos soûpirs, & vos épanchemens; & vous éprouverés enfin la vérité de ses promesses, & la fermeté de sa parole. Vous serés alors assûrés par vôtre expérience, que cette Parole de nôtre texte *Le fils de l'homme est venu pour chercher & pour sauver ce qui étoit perdu*, est une parole émanée de la bouche, & du cœur plein d'amour de Jésus le Rédempteur; Et qu'elle a aussi été dite pour vous, & pour vous être en consolation & en soûtien. Ah! puissant Jésus! tes paroles sont sans doute inébranlables, & plus fermes que les cieux & la terre. Mais helas! si ton S. Esprit ne nous ouvre les cœurs, pour les entendre, & ne les séele dans nous par sa puissante lumiére, nous n'en goûterons pas la force: Fais donc voir dans nous que tu es ce fils de l'homme qui est venu pour nous sauver. Découvre toi & justifie toi dans nous comme un Sauveur véritable & réel, & que dans l'heureuse expérience de tes divines vérités & de tes consolantes promesses nous puissions te dire: *Ah! que béni soit éternellement celui qui est venu au nom du Seigneur, Amen.*

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour la Fête de Noël, sur le 2. chap. de S. Luc. ℣. 1. - 14.

TEXTE:

Luc: 2. ℣. 1. - 14.

℣. 1. *Or il arriva en ces jours là qu'un édit fut publié de la part de César Auguste portant que tout le monde fût enregistré.*

℣. 2. *Et cette premiére description fut faite, lorsque Cyrenius avoit le gouvernement de Syrie,*

Digitized by Google

℣. 3. *Ainsi tous alloient pour être enregistrés, un chacun en sa ville.*

℣. 4. *Et Joseph aussi monta de Galilée en Judée, savoir de la ville de Nazareth, en la cité de David appellée Bethléhem, à cause qu'il étoit de la maison & de la famille de David.*

℣. 5. *Pour être enregistré avec Marie la femme qui lui avoit été fiancée, laqu'elle étoit enceinte.*

℣. 6. *Et il arriva comme ils étoient là, que son terme pour enfanter fut accompli.*

℣. 7. *Et elle enfanta son fils premier né, & l'immaillota, & le coucha dans une crêche, à cause qu'il n'y avoit point de place pour eux en l'hôtellerie.*

℣. 8. *Or il y avoit en ces quartiers là des bergers couchans aux champs, & gardans les veilles de la nuit sur leurs troupeaux.*

℣. 9. *Et voici l'ange du Seigneur survint vers eux, & la clarté du Seigneur resplendit à l'entour d'eux, & ils furent saisis d'une fort grande peur.*

℣. 10. *Mais l'ange leur dit, n'ayés point de peur, car voici je vous annonce une grande joye laquelle sera à tout le peuple.*

℣. 11. *C'est qu'aujourdhui dans la Cité de David vous est né le Sauveur qui est Christ le Seigneur.*

℣. 12. *Et vous aurés ces enseignes; c'est que vous trouverés le petit enfant enmaillotté & couché dans une crêche.*

℣. 13. *Et aussitôt avec l'Ange il y eut une multitude de l'armée céleste loüant Dieu & disant.*

℣. 14. *Gloire soit à Dieu dans les lieux très hauts, en terre paix, envers les hommes bonne volonté.*

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord. Col. 1. 27.

L'Apôtre S. Paul apelle Christ en nous *l'espérance de la gloire des enfans de Dieu*, par où il veut insinuër, que si nous voulons avoir droit de mettre nôtre espérance en Jésus, & que nous désirions d'avoir part à sa Rédemption, il faut qu'il soit en nous. Il n'y a rien de si ordinaire parmi les chrêtiens, que de les voir fonder leur salut sur Jésus; de les entendre parler de la confiance qu'ils mettent en ses mérites, & en sa mort; Et sans doute qu'ils ont raison de régarder les passions & la mort de ce Sauveur comme l'unique cause de leur bonheur, & comme le seul fondement de leur salut; puis qu'il *n'y a point de salut en aucun autre*, & qu'il *n'y a point d'autre nom sous le Ciel qui soit donné aux hommes par lequel ils puissent être sauvés*, Act. 4. ℣. 12. Mais avec cela ils ne pensent pas assés, que pour que tout cela soit vrai à leur égard, il faut que *Jésus soit dans eux*. Mais qu'est ce que ce *Jésus dans nous*? ceux qui mettent leur confiance en lui, qui espérent par lui le salut, ne croient-ils pas l'avoir dans eux, & y a-t-il quelque Chrêtien qui ne se flatte

Digitized by Google

flatte de le porter dans son cœur? Mais ce n'est pas assés de s'en flatter, il faut qu'il soit vrai, & il faut savoir ce que c'est que d'avoir Jésus dans soi: l'Apôtre régarde Christ en nous comme un grand mystére, & comme une chose infiniment digne & glorieuse; Car il dit que *les richesses de la gloire de ce mystére sont grandes, & ne peuvent être manifestées que par le Pére céleste aux ames saintes ✝. 26. Christ en nous*, c'est quand Jésus dans la force & dans la réalité de sa Rédemption est manifesté à une ame par le S. Esprit, & que les fruits de sa mort & de sa résurrection lui sont apliqués; de sorte que Jésus avec sa justice, ses mérites, son sang, sa sainteté, sa sagesse apartient à une ame; que ce Jésus vit dans elle; qu'il luy communique sa vie, sa lumiére, sa force pour la destruction de l'empire du Diable, & pour l'établissement du Régne de Dieu dans elle: Et une telle ame ne vit plus, mais Christ vit en elle (c'est à dire qu'elle se laisse conduire & gouverner par lui; que toutes ses pensées, ses actions. ses paroles & sa vie sont dirigées selon les volontés de cet aimable Maître.) Et ce qu'elle vit, d'oresenavant elle le vit en la foi du fils de Dieu qui l'a aimée & qui s'est donné soi même pour elle, (c'est à dire qu'elle est comme plongée dans la foi en ce fils de Dieu, en sa mort, & en l'amour inéffable qu'il lui a porté, & que tout ce qu'elle fait, dit, & pense, sort de ce principe de foi dans lequel elle vit, & duquel elle tire toute sa nourriture & sa force. Oui certes, chéres ames, si Christ n'est ainsi dans nous, s'il n'y vit, & que nous ne vivions aussi dans lui, nous n'avons point de droit à l'espérance de la gloire des enfans de Dieu; Mais pour qu'il y vive, il faut qu'il y naisse, & qu'il y soit une fois formé, & que nous devenions des heureuses méres du Seigneur Jésus; afin que par cette naissance spirituelle dans nos cœurs tous les autres fruits de sa Rédemption nous soient apliqués & communiqués. C'est de cette Naissance spirituelle que nous voulons un peu nous entretenir aujourd'hui à l'occasion de la naissance corporelle de nôtre Sauveur dont nous célébrons la mémoire, & dont nous venons de lire l'histoire, qui doit nous donner matiére de méditer pour cette fois.

Prop. La Naissance de Jésus dans les ames, où nous verrons — Propos.

I. Ce qui précéde cette Naissance. — Partit.
II. Ce que c'est que cette Naissance, comment elle se fait.
III. Comment elle est manifestée par les suites & les effets.

Les différentes circonstances qui précédent la naissance de Jésus que nous voyons dans nôtre texte, nous découvrent l'admirable conduite de la providence pour acheminer les choses où elle veut les conduire: Il falloit selon les écritures que le Christ naquît à Bethléhem, & pour accomplir ces écritures Dieu semble remuër bien des machines: Il faut que l'Empereur Romain — Tract. Partie I. Ce qui précéde la Naissance de Jésus.

Digitized by Google

main y contribuë; il faut que par une dispensation de la providence il publie un édit dans tout son Empire, que ses sujets aient à se faire enregistrer un chacun en sa ville; afin que Joseph & Marie aient occasion de monter à Bethléhem, & qu'ainsi les choses s'acheminent à accomplir les écritures, & que Marie aille mettre au monde le fils de Dieu & le Sauveur du genre humain à Bethléhem le lieu qui avoit été marqué par les prophétes pour sa naissance: ce qui arriva aussi; car comme ils étoient là, le tems de Marie pour enfanter fut accompli, & elle enfanta son fils premier né, & l'emmaillota, & le coucha dans une créche.

Dans toutes ces différentes conduites de la providence, nous remarquons deux choses, qui précédent ordinairement la naissance de Jésus dans les ames, & deux circonstances par lesquelles Dieu fait passer ceux dans qui il veut faire naître son fils. Car l'homme de sa nature est si peu disposé à recevoir Jésus, qu'il faut que Dieu le conduise par différentes voyes, comme par autant de détours pour l'amener à son fils, & pour le disposer à l'embrasser, & à le laisser naître dans lui.

I. Une reconnoissance & un vif sentiment de sa captivité soûs l'empire du Diable & du péché.

1. Ce qui nous fournit la première circonstance, c'est l'Edit de César Auguste, par lequel il ordonne aux Juifs aussi bien qu'aux autres nations de se faire enregistrer pour un témoignage qu'ils etoient ses sujets. Les Juifs déchûs de l'état de liberté dans lequel Dieu les avoit mis, quand il les choisit pour son peuple & dans lequel ils auroient été conservés, s'ils n'étoient devenus ingrats & rebelles à Dieu; Mais ayant provoqué Dieu à colére, il les avoit vendus, & fait emmener captifs en Babilone. Après le retour de leur captivité, ils servirent différents Maîtres; & sur tout les Romains les subjuguérent, & les réduisirent sous leur domination. Ils y étoient quand cet édit de César Auguste fut publié; desorte qu'ils furent obligés de lui obéir, & de se reconnoître par là sujets de cet Empire: Ce qui leur étoit une chose mortifiante, & un joug qu'ils ne portoient que malgré eux, & qui les faisoit sans cesse soûpirer après leur première liberté. C'est dans le tems de cette servitude, c'est dans le tems que l'Empereur Romain les oblige à donner des témoignages de leur sujettion que le Messie nait; selon que Jacob l'avoit prédit: Que ce seroit quand le sceptre se seroit départi de Juda & le legislateur d'entre ses piés, que le scilo viendroit; Et que ce seroit quand les Juifs seroient soûs des jougs étrangers que leur Messie naîtroit.

C'est aussi là ce qui arrive à l'egard d'une ame dans laquelle Jésus doit naître. Dieu permet que les maitres étrangers, & les durs Seigneurs qui l'ont captivée lui fassent sentir sa servitude & sa sujettion à leur Empire. Il permet qu'ils agravent leur joug sur elle, & qu'ils régnent sur elle avec rigueur; afin qu'elle reconnoisse qu'elle a perdu sa douce & précieuse liberté; qu'elle sente avec douleur, qu'elle est sous l'empire de Satan par lequel elle a été prise pour faire sa volonté, & que cela la porte à soû-

Digitized by Google

soûpirer après sa délivrance. Quand Dieu voulut retirer les enfans d'Israël de l'Egypte, il permit que le Roy d'Egypte Pharaön les oprima cruellement; qu'il publia divers édits pour agraver sa tyrannie, pour leur rendre la vie amére & même pour les détruire & faire faillir leur race. Il les assujettit à divers travaux onéreux; il les employa à faire des briques, & à lui bâtir des villes; La veuë de Dieu en tout cela étoit de dégoûter les Israëlites de ce païs là, de les faire penser aux promesses que Dieu avoit faites à leurs Péres, & de les faire soûpirer après leur délivrance; C'est aussi ce qui arrive, car il est dit *que les Enfans d'Israël soûpirérent à cause de la servitude, & criérent, & leur cri à cause de la servitude monta jusqu'à Dieu* Exord. 1. ℣. 23. Mais sur tout quand Moyse fut envoyé pour mettre à exécution les dessems de Dieu, & pour retirer ce peuple de l'Egypte, ce fut alors que Pharaön redoubla la servitude; qu'il apesantit son joug plus que jamais sur eux. C'est pourtant dans le tems que les Israélites paroissoient plus que jamais être pour toûjours sous la tyrannie des Egyptiens, que Dieu vient, qu'il envoye Moyse, & qu'il les retire avec main forte & bras étendus de dessous la violence de leurs ennemis.

C'est ce que toutes les ames que Dieu veut retirer de la servitude de l'Egypte par l'envoi du Moyse spirituel, éprouvent; elles expérimentent que c'est dans ce tems là que le Pharaön infernal redouble ses efforts pour les lier sous sa servitude; qu'il agrave son joug, & qu'il tâche par toutes sortes de moyens de les empêcher de penser à leur délivrance; Que c'est alors qu'il excite dans elles les plus rudes tempêtes; qu'il fait soûlever les passions, & qu'il met une pauvre ame dans une agitation qui lui rend la vie amére, & qui la fait crier. Mais tout cela n'arrive que par la dispensation de la providence, & par des justes veuës de sa sagesse; Car il voit bien qu'il est nécéssaire qu'une ame sente la dureté du joug de Satan & du péché, pour désirer & pour se disposer à porter celui de Jésus. Pendant que l'homme n'est point remué & agité, il demeure sur sa lie comme du vin qui n'a point eté transvasé de vaisseau en vaisseau. Pendant que Dien n'envoye point quelque tempête dans la mer de son cœur, elle demeure tranquille, & elle cache dans son fond les impuretés & le limon qu'elle porte; enfin l'homme vit tranquillement sous la tyrannie de Satan, & sous l'Empire du péché; Il s'y réjouit; Il aime sa captivité, pendant que Dieu ne permet point que ses ennemis qui l'ont captivé, lui rendent amére & ennuyeuse la servitude sous laquelle il est; C'est pourquoi il arrive que Dieu permet que Satan afflige particuliérement une ame, même dans des choses mortifiantes à la chair. Il fait que le péché devient extraordinairement péchant; que les playes de la conscience commencent à s'ouvrir & a jetter un pus pourri qui l'infecte; Il permet qu'elle soit agitée de craintes, d'angoisses, & de troubles qui lui rendens la vie amére; & qu'enfin elle soit talonnée d'une infinité de chagrins

Digitized by Google

grins & de rongement d'Esprit, qui lui font trouver sa condition misérable: Et tout cela afin de la dégoûter du monde, de soi même & de son état de corruption, afin de lui faire trouver le joug du péché & la tyrannie du Diable pesante & insuportable; & afin de la faire enfin soûpirer après sa délivrance. En effet c'est alors qu'elle éprouve la vérité de ce que dit l'Ecriture; *Ceux qui dominent sur mon peuple le font hurler* Esa. 52. ℣. 5. c'est alors qu'elle expérimente la cruelle tyrannie d'Assur *qui la frape à coups de bâtons.* Esai. 30. ℣. 31. Dans son état de sécurité elle étoit comme une colombe niaise dont *les étrangers dévoroient la force, sans que'lle s'en souciât, qui étoit consumée sans qu'elle le sentit;* mais maintenant elle sent la pesanteur de la tyrannie de ces durs Seigneurs, qui l'ont circonvenuë & auxquels elle s'étoit venduë pour être misérable.

Os. 7. ℣. 9.

Tous les hommes sont de leur nature soûs la captivité de Satan.

O qu'il seroit à souhaiter que toutes les pauvres ames pécheresses sentissent une fois vivement ce joug de Satan & du péché! qu'il seroit à souhaiter qu'elles en fussent une fois bien dégoûtées! Car il est certain que cet Empire de Satan fait des loix à tout l'univers, & qu'il tient soûs sa tyrannie toutes les ames pécheresses qui sont encore dans l'impénitence, & les hommes en ressentent plusieurs tristes effets, quelque soit d'ailleurs leur sécurité & leur aveuglement; & quoi qu'ils ne prennent pas plusieurs choses qu'ils souffrent, comme des productions de cette servitude. Combien, je vous prie, Satan & le péché ne tourmentent-ils point leurs esclaves pour les obliger à leur rendre le service qu'ils demandent d'eux? une ame esclave du monde & de ses passions, n'est-elle pas déchirée de mille mouvemens différents qui la rongent & qui l'inquiétent? tantôt son orgueil, tantôt son avarice, & tantôt ses convoitises charnelles la remplissent de troubles & d'inquiétudes. Combien de cruelles douleurs ne ressent point un cœur vindicatif, qui est agité de haine & d'envie, & du désir furieux de se venger! quelle gêne ne se donne point un amateur du monde pour plaire aux hommes, pour s'attirer l'estime des grands & des petits, pour avancer ses intérêts & sa fortune, & pour se maintenir dans les dignités & dans les avantages mondains qu'il posséde; Enfin dans qu'elle torture continuelle n'est point une pauvre ame charnelle & non convertie; Certes sa vie n'est que vanité & rongement d'Esprit; Ce n'est qu'un enchainement de chagrins, de miséres & d'inquiétudes. Mais Satan a la subtilité de leur faire aimer ces états d'agitation; Il sait leur faire trouver leur nourriture dans ce qui les consume, & leur plaisir dans les gênes qu'ils se donnent; & par un enforcélement qui est une triste suite du péché, ils aiment leur servitude; parce que la passion & la convoitise, qui est la vie d'une ame corrompuë, y trouve sa viande & sa nourriture. C'est ce qui fait que quelque griéve que soit leur captivité, il y en a peu pourtant qui la sentent & la reconnoissent salutairement, il y en a peu qui désirent de s'en voir délivrés: Il n'y a que

Mais il n'y a que les ames touchées de

l'Israël

Digitized by Google

l'Israël de Dieu, que les ames dans lesquelles doit naître le Messie, qui portent ce joug malgré elles, & qui ne se soûmettent qu'avec peine aux édits de cet Empereur infernal; Il n'y a que celles là qui désirent sincérement leur liberté, & qui commencent à voir combien est dure la servitude, à la quelle les a réduites le péché.

la lumiére de Dieu qui le sentent.

2. Ce qui nous donne matiére de remarquer une seconde circonstance qui précéde la naissance de Jésus dans les ames; c'est le voiage de Joseph & de Marie. Ils sortent de Nazareth pour se rendre à Bethléhem; parce qu'ils devoient se faire enregistrer dans le rôle de la famille de David, de laquelle ils étoient. Sans doute que ce voiage ne manqua pas de leur être onéreux & incommode; veu sur tout la grossesse de Marie, de laquelle le tems pour enfanter aprochoit. Une telle personne n'étoit guéres propre au voiage: Mais sans doute aussi qu'ils étoient informés des intentions de Dieu, & qu'ils savoient qu'il étoit nécéssaire qu'ils montassent à Bethléhem; afin d'accomplir les écritures, & de donner à ce Jésus qui devoit naître, un des caractéres du Messie, qui étoit marqué par les prophétes, sçavoir qu'il devoit naître à Bethléhem. C'est ce qui se doit aussi accomplir dans une ame; Il faut qu'elle quitte Nazareth pour monter à Bethléhem; c'est à dire, qu'elle quitte son païs & sa ville natale qui est la corruption & le péché qui est une véritable Nazareth, c'est à dire, un état de séparation d'avec Dieu, pour tendre à Bethléhem, à la cité de David, à la cité du Dieu vivant, à l'Eglise des premiers nés & des vrais membres de Jésus, dont les noms sont écrits aux cieux, qui est la véritable *Maison de pain* où se trouve le pain céleste & la manne cachée. C'est cette Bethléhem qui est le siége de sa famille & de sa parenté, à laquelle elle doit se rejoindre, & au nombre de laquelle elle doit se faire inscrire & enrôler. C'est à dire, (pour parler en termes simples & non figurés) qu'il faut qu'une ame, dans laquelle Jésus doit naître, commence à renoncer au péché, à le mortifier, à le haïr, & à l'abandonner; Qu'elle commence à tourner son cœur, son amour, ses désirs & ses volontés du côté des choses divines, & à chercher la société de Dieu, de ses saints & de ses enfans; C'est là ce que Jésus Christ demande de ceux qui veulent venir à lui, & qui veulent le recevoir chés eux. *Si quelqu'un* dit il, *veut venir après moi, qu'il renonce à soi même, qu'il charge sur soy sa croix, & me suive* Matth. 16. ℣. 24. *Et quiconque vient vers moi, & ne hait son Pére & sa Mére, sa femme & ses enfans, ses fréres & ses sœurs, & même encore son ame, il ne peut être mon disciple.* Luc. 14. ℣. 26. Voilà la Nazareth qu'il faut quiter, c'est soi même; c'est l'attachement charnel & sensuel qu'on a aux créatures, pour chercher l'union avec Jésus & ses membres, & pour devenir un de ses disciples & de sa troupe. Certainement pendant tout le tems qu'une ame ne hait point le péché, & tout ce qui l'empêche d'aller à Jésus, il est impossible qu'elle le voye naître

2. L'abandon de la Nazareth du péché pour tendre à Bethléhem.

Le renoncement au péché est nécéssaire à une ame dans laquelle Jésus doit naître.

Digitized by Google

tre dans elle. Pendant qu'elle demeure dans sa Nazareth, dans sa séparation d'avec Dieu, dans son attachement à elle même, au monde & à ses faux biens; Le Messie qui selon les écritures doit naître à Bethléhem ne naîtra pas dans elle. C'est ce que ce même Jésus faisoit entendre à ses disciples; lorsque sur la demande qu'ils lui firent: *pourquoi il se manifesteroit à eux, & non point au monde*, il leur donna pour réponse: *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, & mon Pére l'aimera, & nous viendrons à lui & ferons nôtre demeure chés lui.* Jean 14. ℣. 23. C'est donc à ceux qui aiment Jésus, qui le cherchent, qui gardent sa parole, qui renoncent au péché & à ce qui est contraire aux saintes volontés de ce divin hôte; C'est à ceux là que Jésus se révéle; c'est chés ceux là qu'il vient & qu'il naît.

Quelle portion de la vie de Jésus a déja une ame qui sort de Nazareth.

Mais peutêtre penserés vous, en entendant ceci, que pour ainsi renoncer à sa Nazareth, à soi même & au monde, & pour pouvoir se joindre à la famille de David & à la Béthléhem spirituelle, il faut déjà avoir Jésus, il faut qu'il nous ait déjà donné & communiqué les forces de le faire; & qu'ainsi on ne peut pas compter ceci pour une chose qui doit précéder; mais plûtôt pour une qui doit suivre la naissance de Jésus. Mais il ne faut que se souvenir qu'il y a différens dégrés dans la vie de Jésus. Sans doute qu'une ame qui doit sortir de Nazareth, doit déjà avoir quelque portion de cette vie dans elle: Quand Jésus dit, *si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, & nous viendrons à lui*, il n'entend pas que ces ames là, dans lesquelles il dit qu'il veut venir, ne l'aient point encore du tout; puis qu'il témoigne d'elles, qu'elles l'aiment & qu'elles gardent sa parole. Or il est impossible d'aimer Jésus sans déjà le posséder; Mais il veut dire qu'il viendra & qu'il se manifestera à elles d'une maniére plus particuliére & plus éclatante, & avec une plus grande mesure de graces. La viérge Marie, quand elle monta de Nazareth à Bethléhem, avoit déjà conçu le fils de Dieu dans ses flancs, elle le possédoit, elle le sentoit déjà: mais elle ne l'avoit pourtant pas encore mis au monde. Ainsi dans une ame qui sort de Nazareth il y a déjà sans doute un commencement de vie de Jésus; elle l'a déjà conçû dans son cœur par le S. Esprit: mais elle ne le posséde & ne le goûte pas encore dans cette mesure de lumiére & de grace que Jésus veut lui communiquer par sa naissance dans elle.

Nécéssité de ces deux choses, sc. de la connoissance de sa captivité, & du renoncement au péché.

Voyés, chers Auditeurs, voilà deux choses qui doivent nécéssairement précéder la naissance de Jésus dans une ame, savoir la connoissance & le sentiment de sa misére & de sa servitude: & la résolution sincére de sortir de sa corruption & d'abandonner ses péchés pour se joindre à la famille de David, à l'heureuse troupe des enfans de Dieu, & trouver ainsi son sauveur comme sa vie & sa gloire. Certes, chéres ames, si vous n'avés jamais éprouvé ces choses là dans vous, vous n'avés point encore de part à la vie de Jésus, ni d'Espérance de le jamais voir naître en vous; pendant que vous n'expéri-

Digitized by Google

n'expérimenterés pas ces différentes conduites, par lesquelles le Pére fait passer ceux qu'il veut donner à son fils comme son héritage : si vous n'avés point vû ni senti la triste servitude où vous étes de vôtre nature sous l'Empire du Diable & du péché, & si cette servitude ne vous a jamais fait gémir, & ne vous est point devenuë amére & dégoûtante; c'est une marque que vous n'étes point encore de ceux auxquels les promesses touchant le Messie sont faites; Car il est venu, & il vient, *pour publier aux captifs la liberté, & aux prisonniers l'ouverture de la prison*, Esa. 61. ℣. 1. mais hélas! peutêtre n'entendés vous pas seulement ce qu'on vous dit, quand on vous parle d'une captivité & d'un esclavage spirituel; semblables à ces Juifs auxquels Jésus parlant de la liberté dans laquelle ils devoient se laisser mettre par le fils de Dieu, lui répondoient, *nous sommes la postérité d'Abraham, & jamais nous ne servimes à personne, comment donc dis tu, il vous faut être affranchis?* Jean. 8. 33. Vous croyés comme eux avoir toûjours été libres; & c'est vous dire une chose bien étrange, que de vouloir vous convaincre que vous soyiés dans la captivité sous l'Empire du Diable, vous qui étes dès vôtre naissance sous l'Empire de Jésus; vous qui étes dans le sein de l'Eglise, & qui faites profession de renoncer au Diable, au monde, & à toutes leurs œuvres, & d'embrasser & d'adorer le vrai Dieu, & son fils Jésus comme vôtre Sauveur: Vous ne pouvés pas vous imaginer seulement ce que ce peut être, que cette captivité spirituelle de laquelle on vous parle, & vous étes bien eloignés de croire que vous soyiés sous ses liens; mais écoutés ce que Jésus répond à ces ames trompées comme vous; *En vérité, en verité, je vous dis, que quiconque fait le péché est esclave du péché; Et si le fils de Dieu ne vous affranchit, vous ne serés jamais véritablement francs.* Jean. 8. ℣. 34, 36. Si vous vouliés un peu examiner vôtre état, vous reconnoitriés sans peine quantité de tristes marques de cette funeste servitude; Comment ne servés vous point à vos passions, & comment vos convoitises différentes ne vous emportent elles point tour à tour où elles veulent? Comment étes vous les esclaves des hommes par la crainte & par l'orgueïl, qui vous portent à leur obéir plûtôt qu'à Dieu, & à chercher leur estime & leur aprobation plûtôt que celle de Dieu? Combien peu est il vrai dans vous ce que S. Paul dit des Romains convertis; *Maintenant vous avés été affranchis du péché, & faits esclaves de Dieu; afin que vous ayiés vôtre fruit en sanctification, & pour fin la vie éternelle* Rom. 6. ℣. 22. Où est je vous prie, vôtre sanctification, comme le fruit de vôtre affranchissement spirituel? hélas! vous étes esclaves sans le savoir, sans le vouloir croire, & sans vous mettre en peine de vous délivrer de vos chaines; C'est ce qui fait que vous ne connoissés point Jésus, que vous ne vous souciés point de lui, & qu'ainsi vous ne pouvés pas espérer de le voir jamais naître en vous.

Mais aussi ne croyés pas que ce soit tout, que de sentir en quelque

Digitized by Google

façon cette captivité, & de gémir sous son poids, & cependant ne rien faire pour s'en délivrer. Il faut prendre le parti de quitter sa Nazareth, il faut une fois commencer à mortifier la chair & ses passions, qui sont les soûtiens du régne des ténébres & les obstacles à la manifestation du Régne de lumiére de Jésus. Pendant que vous aimerés le péché, & que vous y trouverés du plaisir; pendant que vous ne mortifierés point vôtre orgueil, vôtre avarice, vôtre amour propre, vos ressentimens & vos mouvemens violens de colére & de haine, pour vous tourner du côté de Bethléhem, pour chercher les choses célestes, divines & éternelles, & pour vous joindre à la famille spirituelle du David mystique, il est certain que vous n'éprouverés jamais rien de la naissance & de la manifestation de Jésus dans vous; car ce divin Jésus ne veut point venir dans un cœur assujéti au péché; Il ne sauroit se joindre à une ame dans laquelle Bélial est encore le Maître, & où il régne encore par les mauvaises passions & les mauvaises œuvres. Demandés donc, chéres ames, au Pére de nôtre Seigneur Jésus Christ, que par sa sagesse & sa puissance infinie, il achemine les choses à ce point, que quelques aveugles que vous soyiés dans les voyes de Dieu, & quelque peu de goût que vôtre chair trouve dans sa conduite; vous soyiés une fois disposées à recevoir Jésus, & à expérimenter dans vous ce que c'est que sa naissance spirituelle dans une ame, & comment elle se fait; C'est ce que nous devons un peu tâcher de découvrir dans la seconde partie de cette méditation.

Part. II. Comment se fait cette Naissance de Jésus, & ce que c'est.

I. Comment cette naissance se fait soûs la croix.

Dans la naissance corporelle de Jésus Christ nous ne découvrons que croix, que bassesse, & qu'humilité: Cet aimable Sauveur naît d'une Mére pauvre & méprisée; Il naît dans une étable; Il est couché dans une créche, envelopé de chétives bandelettes; Il ne trouve pas seulement de la place dans l'hôtellerie qui est pourtant l'asyle & la retraite des étrangers les plus pauvres; desorte qu'on ne voit rien au dehors, qui le fasse remarquer pour ce qu'il est; Cet aimable enfant pourtant étoit le fils de Dieu, le Roi des hommes & des Anges, à qui tout l'univers & toutes les créatures apartiennent; Il auroit pû s'il eût voulu, naître dans la splendeur & dans la pompe. Toutes les créatures se seroient employées à le servir, & à lui fournir tout ce qui lui auroit été nécessaire pour relever la gloire & l'état de cet adorable enfant. Mais non, dès sa conception & sa naissance, il a choisi la bassesse & la pauvreté, il a pris la forme de serviteur, il s'est anéanti soi même, & au lieu de la gloire qu'il avoit en main, il s'est exposé à tout ce qu'il y avoit de plus bas & de plus humiliant, voulant dès son entrée au monde faire voir comment on doit le régarder, non point comme un Roi dont le Régne vienne avec éclat; non comme un Messie auprès duquel il faille chercher des grandeurs mondaines & des commodités charnelles; Mais comme un Sauveur qui venoit, & qui vouloit toûjours venir dans

Digitized by Google

dans tous ceux qui voudroient le recevoir soûs le voile de la croix, de l'humilité & du renoncement.

C'est aussi soûs ces voiles de croix qu'il naît dans le cœur de ses enfans, cet aimable Sauveur n'a pas encore changé de maximes, & pendant tout le tems que son régne de grace, qui est un régne caché durera, ses maximes d'humilité & de renoncement auront lieu, & ce ne sera que soûs ces voiles, que les ames le connoîtront. Car une ame ne goûte bien la force & l'efficace de la naissance de Jésus, que lors qu'elle s'anéantit, qu'elle s'humilie, & qu'elle s'abaisse avec son Sauveur. Quand par la lumiére du S. Esprit elle se reconnoît pour ce qu'elle est, qu'elle voit qu'elle est une vilaine étable & une chétive créche indigne de la grandeur & de la gloire de Jésus, & que dans ce sentiment elle lui dit; *Seigneur je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit.* C'est alors que cet humble Jésus aime se faire sentir & connoître à elle; c'est alors qu'il y aime naître, & manifester sa vie & sa force; C'est ce qu'il a promis en plusieurs endroits, & par les déclarations qu'il en a données plusieurs fois tant par ses paroles que par sa conduite; Voyés comment ses paroles sont expresses déjà soûs l'ancienne alliance: *Ainsi a dit celui qui est haut élevé, qui habite en l'Eternité, & duquel le nom est le saint, j'habiterai au lieu haut & saint, & aussi avec celui qui est brisé & humble de cœur; afin de vivifier l'Esprit des humbles, & afin de vivifier ceux qui sont brisés de cœur.* Esa. 57. ℣. 15. & en S. Math. Il assûre que *quiconque se sera humilié soi même comme un petit enfant, celui là sera grand au Royaume des cieux* Math. 18. ℣. 4. Il confirme par sa conduite & par son exemple, ce qu'il dit par ses paroles; car dans le tems de sa conversation ici bas, il aimoit se familiariser avec les simples & les pauvres plûtôt qu'avec les sages & les grands du siécle; Il choisissoit des foibles, des idiots, mais humbles & dociles, pour en faire ses disciples, & les dépositaires des mystéres de son Royaume, auxquels il révéloit les secrets de son incarnation, de sa naissance, de ses souffrances & de sa mort: Enfin les humbles, les simples, les petits enfans ont été ceux auxquels il a révélé ses volontés, comme il le déclare par ces paroles d'actions de graces qu'il adresse à son Pére, quand il lui dit. *Je te rens graces, Pére, Seigneur du ciel & de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages & aux entendus, & que tu les as révélées aux petits enfans; il est ainsi Pére, d'autant que tel a été ton bon plaisir* Et Dieu a choisi les choses viles, foibles & foles de ce monde, plûtôt que les nobles, les fortes, & les sages; & entre ceux qui sont apellés à la connoissance des mystéres de Jésus, l'Apôtre dit, *qu'il n'y a pas beaucoup de sages, de puissans & de nobles selon la chair* 1. Cor. 2. ℣. 26. 27. & il faut que ceux de ces états relevés qui veulent parvenir à cette connoissance, descendent de leur hauteur, & s'abattent comme les plus petits aux piés de Jésus.

C'est donc une vérité constante, que c'est sous la croix & l'humilité que Quelle est

Digitized by Google

la pauvreté & l'humilité sous laquelle Jésus aime se manifester.

Jésus se manifeste aux ames, & que c'est dans la bassesse qu'il naît dans elles: Mais il faut un peu éclaircir ces deux choses. Ce que c'est que cette humilité & cette bassesse sous laquelle Jésus aime paroître; & aussi ce que c'est que cette naissance de Jésus. Par cette humilité & cette pauvreté dans laquelle Jésus naît dans les ames, il ne faut pas entendre une pauvreté extérieure & temporelle, comme s'il n'y avoit que les pauvres & les personnes destituées des biens du monde, qui eussent l'avantage de voir naître Jésus dans eux, ou qu'il n'y en eût point d'entre ceux qui sont dans les richesses & dans les grandeurs du monde, qui fussent participans de cette grace: Non, ce n'est point sur tout aux choses extérieures que Dieu régarde; Mais il faut entendre ici une pauvreté spirituelle, une bassesse & une humilité du cœur à laquelle doivent se laisser conduire tous ceux qui veulent voir Jésus naître dans eux; tant les grands que les petits, tant les riches que les pauvres, tant les sages que les idiots doivent devenir des pauvres en Esprit, s'ils veulent que Jésus vienne dans eux: Car *bien heureux sont les pauvres en Esprit, car le Royaume des cieux est à eux.* Cette humilité du cœur, & cette pauvreté d'Esprit n'est autre chose, qu'une veuë & un sentiment que le S. Esprit donne à une ame de la privation où elle est de l'image de Dieu, & de tout ce qui pourroit la rendre agréable à ses yeux, & aucontraire de l'horrible laideur dans laquelle elle paroît devant Dieu à cause du péché: Ce qui fait qu'elle s'abaisse, qu'elle s'humilie, & qu'elle s'anéantit devant lui, qu'elle se condamne elle même & donne gloire à Dieu; C'est cette veuë qui fait, qu'une ame conçoit des idées basses & humiliantes d'elle même, qu'elle commence à se mépriser, à se détester & à se haïr tout de bon, & aucontraire à avoir de Dieu des idées de grandeur, d'estime, & de vénération; desorte qu'elle ne peut pas manquer de se mettre dans la poudre devant lui, & de se juger indigne de sa grace & de sa présence. C'est dans le tems qu'une ame a de pareils sentimens d'elle même, qu'elle éprouve ce que c'est que la naissance de Jésus; c'est alors qu'elle le voit naître dans elle. C'est à dire, qu'au milieu de ces pensées d'anéantissement & d'abaissement Jésus vient répandre dans elle une puissante & consolante lumiére par laquelle il lui fait sentir sa douceur, son humanité, son amour, & la condescendance tendre & charitable qu'il a pour les ames, laquelle l'a porté à se faire homme pour elles, & à venir à elles pour les chercher & les sauver. Il se manifeste à elle sous la douceur & la tendresse de sa nature humaine, par laquelle il lui fait voir qu'étant *os de ses os, & chair de sa chair*, qu'étant *son frére & son parent*, elle peut tout espérer de sa grace & de son amour; elle doit prendre courage & se consoler dans ses foiblesses, & être assûrée qu'il n'y a rien qui lui soit plus agréable que de pouvoir consoler, médeciner & vivifier des pauvres cœurs humiliés, froissés & brisés; C'est cette découverte, que Jésus fait

2. Ce que c'est que cette naissance.

faire

Digitized by Google

faire à une ame, qui la console puissamment, & qui répand dans son cœur l'efficace vivante de la naissance de Jésus; Et c'est ainsi que Jésus naît dans une ame, quand elle commence à goûter & à expérimenter dans elle, ce que c'est que l'humanité de Jésus, comment elle trouve dans cette humanité le relévement de sa nature abatuë, l'adoucissement des terreurs que lui cause la veuë de la grandeur de la divinité, & les remédes efficaces contre cette profonde indignité, & cet affreux néant qu'elle découvre dans elle. Or quand Jésus fait voir à une ame, comment il est devenu homme pour elle, comment il est un homme rempli de tendresse & de toutes sortes de sentimens d'amour pour ses fréres, sur tout pour ses fréres affligés qui ménent deuil & qui pleurent à la veuë de leurs miséres & de leur pauvreté spirituelle: C'est alors qu'elle entre dans la connoïssance du mystére de la naissance & de l'incarnation du fils de Dieu; c'est alors qu'elle en goûte la force & l'efficace, & qu'il y a dans elle de doux épanchemens envers Jésus, qu'elle l'embrasse comme une Mére son enfant nouvellement né, qu'elle le serre & le cache en son sein, & qu'enfin elle commence à goûter les joyes qui suivent les douleurs de l'enfantement, elle ne se souvient plus de toutes ses douleurs à cause de la joye qu'elle a, qu'une créature nouvelle ait été formée dans elle, & que l'enfant Jésus soit né dans elle.

Voyés, chéres ames, voilà comment Jésus fait goûter le mystére de sa naissance à ses enfans: Faut-il s'étonner après cela, si le monde est si ignorant de ces choses là, s'il manque si fort de l'expérience de la réalité, & s'il n'a qu'une connoissance vuide & sans force des choses qu'il confesse de bouche; lui à qui les chétives bandelettes de Jésus sont si méprisables; lui qui ne veut point se laisser humilier & mener dans la connoissance & dans le sentiment de son néant & de sa pauvreté devant Dieu? O! que ce doux & humble enfant Jésus est inconnu aux hommes mondains & charnels! certes ils ne l'ont jamais veu ni goûté, & ils ne savent ce que c'est que les douces & tendres impressions que fait dans un cœur la veuë de l'humanité & de l'incarnation du Fils de Dieu; même ils sont absolument incapables de le goûter pendant qu'ils demeurent dans l'estime de leur propre sagesse; pendant qu'ils sont sans sentiment de leur grande indignité devant Dieu. Leurs cœurs sont des hôtelleries où Jésus ne trouve point de place, & où il y a trop de différens hôtes avec lesquels Jésus ne sauroit subsister; Jésus est un enfant de paix & de tranquillité, qui aime le silence & le repos; mais leurs cœurs sont des auberges pleines de tumulte, de crierie, & de différens mouvemens violens: Jésus est un enfant humble, simple, & qui aime se tenir caché & voilé aux yeux de la chair; Mais eux sont orgueilleux, hautains, pleins du désir de paroître & de se faire estimer du monde. Enfin il y a une perpétuelle opposition de ces ames charnelles à Jésus; car pour voir & posséder Jésus, il faudroit s'humilier, & se tenir aux choses

Le monde ne peut pas connoître un tel Jésus humble & pauvre.

Digitized by Google

ses basses; mais elles n'aiment que ce qui paroît, ce qui frape, ce qui a de l'éclat dans le monde, & au contraire elles méprisent & fuient ce qui leur paroît bas, & ce qui est humiliant devant les hommes. Aussi peut on bien en apeller à leur expérience, & leur dire sans craindre de se tromper, qu'ils n'oseroient dire devant Dieu, qu'ils savent ce que c'est ce que Jésus fait goûter aux ames dans lesquelles il naît: Non certes, ames mondaines, vous n'éprouvés point les doux & tendres épanchemens que l'humanité de Jésus répand dans le cœur de ses enfans, vous ne connoissés point ce sauveur dans sa nature humaine dans laquelle il découvre à une ame l'amour & la miséricorde de Dieu envers les hommes, vous ne voyés point comment la Divinité pleine d'une majesté qui fait trembler une ame pécheresse est adoucie & tempérée par ce voile de l'humanité de Jésus. Ce sont là des mystéres qui ne se découvrent que par la révélation du Pére; C'est un mystére grand sans contredit, qu'un Dieu manifésté en chair, un Dieu & un Jésus en nous, qui est le mystére de l'espérance de la gloire des enfans de Dieu. Cela ne se communique point par la génération, ne se donne point par l'éducation, & ne s'aquiert point par tous les soins & les peines de la sagesse humaine; mais cela est donné d'enhaut aux ames simples & humbles, & c'est un mystére que Jésus aprend à ceux qui le laissent naître dans eux.

Parce qu'il ne se tient qu'à l'écorce de la Religion.

O! si les hommes connoissoient & savoient un peu quel est le glorieux avantage dont ils se privent, en se rendant incapables d'éprouver toutes ces précieuses vérités de l'incarnation du fils de Dieu, ils s'empresseroient bien davantage à connoître par expérience cet adorable enfant Jésus; & ils seroient en peine & en travail, jusques à ce que Jésus seroit formé dans eux! Mais hélas! ils se contentent de l'écorce, ils se repaissent de la vaine chimére de leur connoissance litterale & sans force, sans se mettre en peine d'en chercher & d'en goûter une fois le suc & la réalité: Mais ils en font de même de tous les mystéres de la Religion. La Religion chrêtienne n'est plus aujourd'hui chès les hommes une science expérimentale, une puissance divine qui touche le cœur, qui renouvelle l'ame, & qui fasse de vivantes & profondes impressions dans l'homme, pour lui faire réduire en suc & en sang les vérités célestes & éternelles qu'elle enseigne: Ce n'est plus qu'une science de mots & une connoissancee de certaines choses, qu'on a aprises dès sa jeunesse, qu'on sait tirer de son cerveau quand la bienséance, l'orgueil, & l'amour propre le demandent; dont on fait quelque profession de bouche & de Cérémonies; mais qui dans le fond ne pénétrent point le cœur, & ne lui donnent point les impressions & les inclinations nécéssaires pour le porter à aimer & à pratiquer ces grandes choses qui s'étendent jusques dans l'Eternité. Voilà comment on connoît le mystére de la naissance de Jésus, & toutes les autres vérités divines, que la Reli-

Digitized by Google

Religion chrêtienne nous révéle. Bon Dieu ! quel triste vuide ! quelle chose morte que le Christianisme de la pluspart ! dans quelle désolante pauvreté ne veulent ils point se trouver, quand Jésus viendra examiner & mettre au jour l'état de tous les hommes ! Chéres ames, qui avés quelque désir de vôtre salut, cherchés de gouter une fois dans vous la force de l'incarnation de Jésus, de la maniére que nous venons de le dire. Et pour cela ne craignés point de vous abaisser, de vous laisser anéantir devant lui dans la veuë de vôtre misére spirituelle. Laissés vous mettre par le S. Esprit dans l'état de ces cœurs affligés, amollis & travaillés, qui sont ceux dans lesquels Jésus aime naître & loger. Plus vous sentirés vôtre cœur être touché de la veuë de vôtre indignité, plus Jésus aimera s'aprocher de vous pour vous consoler, vous purifier, & vous rendre les demeures de sa sainteté & les temples de son Esprit. Ne prenés point garde aux maximes d'orgueil du monde, qui se moque de la bassesse & de l'humilité de Jésus & de ses membres. *Laissés tous ces hautains, hommes menteurs & vains s'egarer à l'écart*; quant à vous, aprenés que c'est sous la croix & dans l'humilité que Jésus se manifeste, & que plus vous entrerés avec Jésus dans le renoncement & dans l'anéantissement, plus vous sentirés sa vie divine se fortifier dans vous, plus vous sentirés la réalité & la force de sa naissance & de sa manifestation de chair. Ps. 40.

Mais voyons aussi comment cette naissance de Jésus se justifie & se manifeste par ses suites. Nous voyons dans nôtre texte des choses bien magnifiques, qui suivirent la naissance de Jésus. C'est une Mission d'Anges glorieux, qui environnés de lumiére & avec un éclat de gloire & de majesté céleste viennent annoncer à des bergers le mystére de cette naissance, leur font découvrir les avantages qu'eux & tout le peuple en doivent retirer, aprés quoi ils éclatent en un chant de triomphe en disant, *gloire soit à Dieu aux cieux très hauts, en terre paix, envers les hommes bonne volonté.* C'étoit là un échantillon de la gloire de Jésus, & un petit essor de l'hommage que les armées célestes, & toutes les créatures auroient voulu rendre à ce Roi divin qui venoit de naître, s'il leur eût été permis d'éclater, & de témoigner la joie qu'elles ressentoient de la gloire de ce mystére. Il est certain que le ciel & la terre tréssailloient à la considération de cet homme Dieu qui paroissoit au monde, & que toutes les créatures seroient venuës l'adorer dans son berceau, si la chose n'avoit deu demeurer un mystére, qui ne devoit point paroître aux yeux de la chair, & qui ne devoit être connu & goûté que par les yeux de la foy. Part. III. Les suites & les effets de cette naissance.

Nous avons en ceci une image de ce qui se fait dans une ame quand Jésus naît dans elle, il s'y remarque ces trois choses, 1. une lumiére divine & extraordinaire qui resplendit non seulement à l'entour d'elle ; mais aussi dans elle ; *car celui qui a dit, que la lumiére fût, c'est celui là qui reluit* 1. Une lumiére céleste qui se repand

Digitized by Google

dans l'ame & qui resplendit aussi au dehors par une vie sainte.

& qui resplendit dans son cœur pour donner illumination de la connoissance de la gloire de Dieu en la face de Jésus Christ 2. Cor. 4. 6. Jésus est ce divin soleil de justice qui quand il se léve sur l'horizon d'une ame, dissipe ses ténébres, écarte les brouillards qui la couvroient; lui fait découvrir & goûter la beauté & la grandeur des choses divines; l'échauffe de ses rayons; la réjouit de sa clarté, & la rend fertile par les influences salutaires qu'il répand sur elle. C'est par la lumiére de ce divin soleil, qu'une ame devient lumiére, un enfant de lumiére qui marche ensuite dans la lumiére; parce qu'il ne tient pas la lumiére qu'il reçoit de son sauveur, cachée dans soi, & comme couverte sous un boisseau; mais elle resplendit aussi à l'entour de lui; ses rayons se répandent au dehors par la lumiére qu'il fait luire devant les hommes, lesquels voians ses bonnes œuvres glorifient le Pére céleste qui les produit. Il est impossible que Jésus naisse dans une ame, qu'il n'aporte cette lumiére avec soi; car il est pure lumiére & il n'y a point en lui de ténébres, & c'est lui qui illumine tout homme qui vient au monde, & qui en venant chés les siens veut leur communiquer sa clarté pour la destruction des œuvres de ténébres dans eux; puis donc que Jésus est lumiére, *si nous disons que nous avons communion avec lui, (si nous disons qu'il est dans nous, & nous dans lui, que nous avons part à sa naissance & à sa vie) & que pourtant nous marchions dans les ténébres, nous mentons, & ne nous portons point en vérité* 1. Jean. 1. ℣. 6. Comme il est impossible que le soleil se léve sur nôtre horizon, sans qu'il nous aporte la lumiére; ainsi il ne se peut qu'une ame dans laquelle Jésus naît, ne sente les rayons puissans & vivifians de ce soleil céleste.

Une ame qui n'a point cette lumiére ne connoit point Jésus.

Voici une suite de la naissance de Jésus qui prouve bien que les hommes ne sont guéres participans de la naissance de leur Sauveur; puisque non-seulement ils ne possédent point cette lumiére: mais qu'ils refusent même de la voir & de la recevoir. Cette lumiére vient se présenter aux siens, mais les siens ne la veulent point admettre. Cette lumiére se présente aux cœurs des hommes: mais les hommes aiment mieux leurs ténébres que cette lumiére, parce qu'ils ont peur que leurs mauvaises œuvres ne soient rédarguées, & qu'ils ne soient obligés d'y renoncer, & de les quitter s'ils donnoient accés & entrée dans eux à cette lumiére. Jean. 3. 19. C'est pourquoi leur entendement & leurs cœurs sont obscurcis de ténébres, & sont remplis d'ignorance & d'aveuglement; ils ne connoissent point Dieu, ni celui qu'il a envoyé, Jésus Christ; voilà pourquoi ils sont éloignés de la vie de Dieu & vivent dans la vanité de leurs pensées: toute leur vie se ressent des ténébres qui régnent dans leurs ames; & on voit qu'ils ne s'adonnent qu'aux œuvres de ténébres, en suivant le train de ce monde, & le Prince de la puissance de l'air, qui besogne, & qui travaille efficacement dans eux. Malgré cela pourtant ils prétendent avoir communion avec Jésus, ils croient avoir part aux fruits de son incarnation & de sa naissance: Voilà com-

me

Digitized by Google

me le monde fait, il sépare toûjours ce qui est inséparable, il voudroit avoir Jésus sans être obligé de recevoir & d'admettre sa lumiére, & sans vouloir renoncer à ses ténébres & aux œuvres de ténébres dans lesquelles il vit. Mais vous, chéres ames, qui désirés sérieusement d'avoir une part en Jésus, ne le séparés jamais de sa lumiére, ne croyés point que vous puissiés le goûter & le posséder dans vous, si sa lumiére ne vous pénétre & ne vous accompagne par tout, & si elle ne répand dans toute vôtre conversation des rayons qui fassent remarquer que vous portés dans vous le divin soleil de justice. Qu'on puisse vous dire comme l'Apôtre dit aux Thessaloniciens: *Mais quant à vous, fréres, vous n'etes point dans les ténébres, vous étes tous des enfans de lumiére, nous ne sommes point de la nuit & des ténébres;* (parce que nous marchons à la faveur de la lumiére du soleil de justice qui s'est levé sur nous, & qui comme un orient céleste nous a visité en sa grace & son amour.) *C'est pourquoi ne dormés point comme font les autres, mais veillés & soyés sobres, étans revêtus de la cuirasse de la foy & de la charité, & du cas que de l'espérance du salut.* 1. Thess. 5. ℣. 4-8.

Ce premier effet de la naissance de Jésus est suivi d'un second qui l'accompagne nécéssairement, c'est la joie, *voici je vous annonce une grande joie*; & quelle est la source de cette joie? C'est *qu'aujourd'hui en la cité de David vous est né le Sauveur qui est Christ le Seigneur.* La joie est donc une suite & un effet de la naissance d'un Sauveur & encore une grande joie; & cela au jugement de ces esprits bienheureux qui savent bien ce que c'est que la véritable joie, qui ne jugent pas avec des yeux de chair comme les hommes qui prennent pour un sujet de grande joie, quand ils ont quelques succés favorables dans le monde. Mais les Anges apellent une grande joie, ce qui doit s'étendre jusques dans l'éternité. Ils apellent une grande joie, la délivrance heureuse que le Rédempteur aporte avec soi de la main des ennemis spirituels, & des véritables miséres & des malheurs éternels auxquels nous avoit assujéttis le péché. Et c'est aussi là sans doute le sujet de la joie d'un enfant de Dieu; lorsque par la manifestation de Jésus dans lui, il vient à être participant des glorieux biens que ce Sauveur aporte avec soi. Ce qui fait que sa joie est grande; c'est qu'il sait un peu & qu'il voit les maux dont ce Jésus le délivre: Il a senti la captivité du péché, les frayeurs & le poids accablant de la colére de Dieu, les foudres & les malédictions de la loi. Il a tremblé sous les terreurs de la mort, des enfers, & de la perdition: Et quand il voit naître dans lui une espérance solide de délivrance: qu'il éprouve même cette délivrance qui lui est donnée par Jésus de tant & de si grands maux, il est facile à concevoir que sa joie est grande, & qu'elle est plus grande qu'on ne le peut exprimer. Il découvre d'autre côté en Dieu une gloire si capable de rendre une ame immortelle heureuse, il voit tant de bonheur dans les biens célestes & éternels, il a de si hautes idées de Dieu, de sa grace, de son amour & de son amitié, que quand il voit venir à lui un Sauveur

2. Second effet, une grande joie.

Digitized by Google

qui le met dans la possession de ces biens là, qui les lui donne, les lui confére actuellement; sans doute que sa joie est inéxprimable; sans doute que les Anges ces Esprits si pénétrans qui voyoient tout cela, avoient bien raison de dire, *voici nous vous annonçons une grande joie.* Ah! glorieux Jésus que tu es un fondement solide de joie constante & durable! Et qu'il y a de gloire réelle à te posséder & à te connoître! Les Anges nous le témoignent; l'expérience des enfans de Dieu nous en assûre, mais pourtant chéres ames, croyés que nous ne le saurons point, & que nous ne pourrons point le croire, jusques à ce que nous l'éprouverons nous mêmes. Ah! sans l'éxpérience vous aurés beau entendre parler des incomparables avantages de cette naissance, on aura beau vous représenter les sentimens de joie dans lesquels vous devés être: vous chanterés des cantiques, vous dirés ou lirés des priéres qui contiendront de belles paroles, & qui sembleront marquer la joie que vous avés dans le cœur; Mais pourtant au milieu de tout cela vous sentirés vos cœurs & vos consciences vous démentir, ils vous diront que vous ne sentés point dans vous par effet ce que vous dites de paroles & de bouche; vos cœurs demeureront froids, indifférens & vuides de tous ces doux & consolans sentimens de joie que l'expérience fait goûter aux ames favorisées de la naissance de Jésus; vos cœurs ne soûpireront sécrétement, & ne penseront au milieu même de vos services extérieurs, qu'à leurs joies charnelles, ils n'aspireront qu'à cela: Enfin vous n'entendrés point ces paroles de la mission céleste, *voici nous vous annonçons une grande joie.*

3. Un troisiéme effet. les loüanges & les actions de graces.

Un troisiéme effet qui suit la naissance de Jésus, sont les loüanges & les actions de graces: Si les Anges que la chose ne touche pas de si près éclatent en chants de triomphe, combien plus une ame qui en goûte les avantages, qui voit que c'est pour elle que tous ces miracles de grace & d'amour se font; combien plus s'écrie-t-elle de tout son cœur: *Gloire soit à Dieu aux lieux très hauts, en terre paix, envers les hommes bonne volonté?* ces actions de graces sont un effet de la joie divine que les enfans de Dieu ressentent, ce sont des suites de l'expérience qu'ils font de la délivrance & du secours de Dieu, & de l'épreuve des grands & incomparables bienfaits de leur Dieu. C'est cette expérience qui fait, qu'ils louënt & qu'ils bénissent de tout leur cœur leur souverain bienfaiteur: C'est la seule chose qu'ils se voient capables de faire au milieu de l'abondance des bienfaits de Dieu qui les environne. Ils disent avec David, *Que rendrai-je à l'Eternel, tous ses bienfaits sont sur moi? je prendrai la coupe des délivrances & j'invoquerai le nom de l'Eternel* Ps. 116. ℣. 12. 13. comme voulant dire: Que donnerai-je à ce grand Dieu en récompense de tant de graces qu'il me fait? je ne lui saurois rien donner qui ne soit déjà à lui; mon corps, mon ame, ma vie, tous mes biens, ma couronne, mon sceptre & mon Thrône lui apartiennent déjà: mais je lui présenterai cette seule chose qu'il demande de moi:

C'est

Digitized by Google

C'est le sacrifice de mes loüanges. *Je prendrai* donc *la coupe des délivrances*, c'est à dire la coupe des loüanges que je lui dois pour tant de délivrances qu'il m'a accordées, *& j'invoquerai le nom de l'Eternel.* Je publierai & je déclarerai hautement à la gloire de mon Dieu, que c'est lui qui m'a délivré de de tant de miséres, & que c'est à lui que j'en dois la reconnoissance.

Et ces actions de graces ne manquent point d'être accompagnées d'un sacrifice de soi même à Dieu, d'anéantissement & d'abaissement profond devant lui, & de reconnoissance de sa grandeur & de sa majesté. C'est dans cet état qu'une ame dit de tout son cœur : *Gloire soit à Dieu*, c'est dans cet état d'actions de graces & de loüanges, qu'elle lui rend la gloire qu'elle lui avoit ravie, en le reconnoissant & en l'adorant comme le seul digne d'être glorifié, loüé & exalté éternellement, en se mettant devant lui comme de la poudre & de la cendre indigne de sa grace, & rentrant de tout son cœur sous la douce dépendance de ses adorables volontés, de laquelle dépendance elle s'étoit retirée par son péché & par sa rébellion : Elle désire aussi qu'il soit ainsi reconnu & adoré de tous les autres hommes avec elle, c'est pourquoi elle ajoûte aussi, *en terre paix, envers les hommes bonne volonté*, exprimant par là le désir ardent qu'elle auroit, que tous les hommes reconnûssent l'amour incomparable de leur Dieu, pour que r'entrans en sa paix & en son union, ils devinssent des organes de la gloire de ce Dieu, comme ils y avoient été destinés par leur premiére création, & qu'ainsi ils rentrassent dans leur premiére origine étans reliés & réconciliés avec leur créateur. Ah ! que tous les hommes, dit elle, ne goûtent ils cette paix, & ne sont ils participans de cette bonne volonté & extraordinaire bienveuillance que Dieu leur présente en son fils ! Que tous les hommes ne voient ils les trésors & les richesses de grace qu'il y a en Dieu pour eux ! avec quelle joie & avec quel empressement ne se soûmettroient ils point à lui, & ne viendroient ils point s'humilier, & donner gloire à ce Dieu qu'ils ont abandonné ! Certes c'est ainsi que Dieu rentre dans la gloire qui lui avoit été ravie, & dans ses droits sur cette créature qui s'étoit rebellée contre lui. C'est ainsi que la grace de Dieu triomphe de l'homme, & qu'elle le soûmet à Dieu en le délivrant du Diable & de ses péchés. Mais heureuse victoire de Dieu sur l'homme ! victoire infiniment avantageuse à cette pauvre créature ! sujettion & dépendance dans laquelle elle retrouve sa gloire, & un bonheur digne d'elle ! Car r'entrer sous l'aimable empire de Dieu, lui redonner sa gloire, c'est pour une ame un véritable centre de bonheur & de félicité éternelle : Voyés, chéres ames, voilà ce que la naissance de Jésus doit produire dans vous ; voilà le bonheur auquel elle doit vous reconduire ; Ah ! ne regardés donc point ces mystéres si pleins de grace & de gloire, comme des choses sin. force & sans efficace, ne vous contentés point toûjours de la superficie : mais cherchés d'éprouver une fois dans vous toutes ces glorieuses vérités. Jésus est

Gloire soit à Dieu.

En terre paix, & envers les hommes bonne volonté.

Digitized by Google

le puissant & éternel lien qui nous réünit à Dieu, & qui nous relie avec cette source de gloire de laquelle nous nous étions détachés. Si vous avés Jésus dans vous; s'il naît dans vous, vous aurés communion avec Dieu, & Dieu avec vous, & vous aurés le vrai but, & goûterés les heureux fruits de l'incarnation du fils de Dieu, & de toute l'œuvre de la rédemption. Que ce grand Dieu touche vos cœurs, & les attire par sa puissante grace, à chercher l'expérience de ce glorieux salut qui vous est proposé, & à goûter la douceur & la gloire des biens qui vous sont présentés en Jésus vôtre Rédempteur. Amen!

A Blamont le 27. Décembre, 1720.

Ma chére Mére!

LEs occupations de cette semaine m'ont empêché d'achever la prédication de Dimanche prochain que je vous devrois envoyer aujourd'hui; s'il y alloit des gens encore avant la fin de l'année, lundi ou mardi, je vous l'envoyerois, mais si je ne trouve personne, j'attendrai à vous la porter avec celle de l'autre semaine, lorsque j'irai à Montbéliard après le nouvel an, s'il plaît au Seigneur; & je crois que ce seront les derniéres, & que le cours des dimanches d'une année sera accompli, si seulement la chose même ne s'écouloit pas & ne s'évanouïssoit pas aussi bien que le tems qui ne fait que passer; Dieu sait comment tout va, & ce que nous sommes à tous égards; Ce charitable Dieu veuille nous régarder en ses pitiés, & nous tirer de nos miséres, si elles finissoient ou s'amoindrissoient au moins un peu avec le tems: mais hélas! le tems qui aporte du reméde aux plus grandes douleurs, ne peut pas être la médecine d'une misére spirituelle, il faut un plus haut & un plus efficace reméde, il faut l'opération & la force d'un Dieu: Tous les maux temporels avec le tems s'adoucissent & s'oublient: mais les maux spirituels & intérieurs s'acroissent & s'aigrissent; parce qu'ils ne sont point dans l'ordre & sous l'empire du tems; mais qu'ils apartiennent à un monde & à une sphére où il n'y a point de tems, qui est l'éternité; Dieu vous fasse, ma chére Mére, heureusement finir cette année. En vérité quand je les considére ces années sous l'idée pour laquelle

Digitized by Google